

Trois strophes pour Patrice Lumumba

pour alto solo, viole de gambe, deux contrebasses, harpe et timbales (10')

Ecrites pour l'altiste Hélène Desaint, ces trois strophes qui s'enchaînent sans interruption, rendent hommage (bien modestement) à une grande personnalité politique, principale figure de l'indépendance du Congo en 1960 : Patrice Emery Lumumba. Son arrestation, son lynchage, et son assassinat en 1961, après quelques mois de pouvoir et un sordide complot Belge et Américain, furent les premières images violentes auxquelles je fus confronté dans ma jeunesse, et elles demeurent en moi depuis. Dans la construction de la pièce j'avais tenté de m'appuyer, selon la tradition, sur les lettres composant le nom de Patrice Lumumba : -A---CE -----BA, soit la - do, mi, si, la. Mais ici, nous sommes alors loin des possibilités qu'offrent les : BACH, DSCH/ ré, mib, do, si, (Dimitri Schostakovitch), SACHER des Trois Strophes pour violoncelle d'Henri Dutilleux, ou le Es, S de Stravinsky (mib) dans la pièce de Boulez (Rituel) ; alors j'ai dû ne considérer que les intervalles (tierce, seconde, quinte) et ses renversements. Puis, à la troisième strophe, le nom codé selon les **principes de l'alphabet morse**, en une suite de longues et brèves, énoncé à plusieurs reprises, dans une polyrythmie simple et secrète, le nom de Patrice Emery Lumumba.